

La résistante Margot Caudan est décédée



Marguerite – dite Margot – Caudan, figure de la Résistance, est décédée à l'hôpital de Riantelec, samedi.

Ouest-France

Marguerite Caudan, dite Margot, figure de la Résistance au féminin, est décédée samedi. Elle avait été élevée au rang de chevalier de la Légion d'honneur à 101 ans.

Nécrologie

Figure de la Résistance au féminin, bien connue pour son engagement auprès des jeunes générations du Morbihan, Marguerite Caudan, dite Margot, est décédée ce samedi 13 novembre 2021.

Née à Paris en 1920, Margot Caudan adhère aux Jeunesses communistes en 1935. Le décret prononçant la dissolution du Parti communiste français (PCF) lui vaut une première arrestation en avril 1940. Libérée, elle poursuit le combat contre l'occupant nazi et se voit confier, par la direction clandestine du PCF, une ronéo afin de publier des tracts.

Le premier tirage sera l'appel à la manifestation place de l'Étoile, le 11 novembre 1940. Entrée en clandestinité, elle assure des liaisons entre

les mouvements de résistance, transportant documents et faux papiers. Arrêtée une seconde fois, puis libérée en août 1944, elle rejoint les Forces françaises de l'intérieur (FFI) pour la libération de Paris.

Dire « non à l'inacceptable »

La paix retrouvée, le combat se poursuit à la lumière. S'indigner et résister toujours, et, au sein de l'Association nationale des anciens combattants et ami(e)s de la Résistance (Anacr) témoigner auprès des jeunes générations dans les collèges et lycées du Morbihan pour dire « **non à l'inacceptable, se réunir parce que le danger fasciste ne s'est pas du tout effacé** », déclarait-elle. Un devoir de mémoire qu'elle n'aura de cesse de faire vivre tout au long de son existence.

À 101 ans, élevée au rang de chevalier de la Légion d'honneur, elle montait encore au front se rendant sur les champs de commémorations aux côtés de l'Anacr. Ce n'était pas une femme qui briguit les honneurs mais « **elle était fière de sa Croix du Combattant volontaire de la Résistance** », témoigne Maryline Le Sauce, présidente de l'Anacr du comité du pays d'Auray.

Toujours volontaire, cette grande humaniste n'a jamais baissé la garde jusqu'à ce 13 novembre qui l'a vue s'éteindre à l'hôpital de Riantec. Elle aura choisi le jour de l'assemblée générale de l'Anacr pour entonner son chant du départ, comme un dernier salut à ses compagnons d'armes, comme un passage de flambeau qu'elle savait désormais assuré. Le sens du beau geste et du partage jusqu'au dernier souffle, elle a fait don de son corps à la faculté de médecine de Rennes. En hommage à cette inlassable combattante, l'Anacr lui dédie l'exposition « Vivre à en mourir », le 27 novembre 2021, à Locoal-Mendon et une projection de documentaires sur les femmes de l'ombre le 10 décembre à Étel.

Dans un communiqué, David Lappartient, président du conseil départemental, a salué « **une ambassadrice d'un héroïsme silencieux et discret. Elle incarnera à jamais un militantisme du quotidien qu'il convient de saluer résolument aujourd'hui** ».